

## LA VERITE POUR PARMENIDE ET HERACLITE

Selon l'historien de la philosophie Edouard Zeller, on peut distinguer deux périodes dans la philosophie présocratique : pour les premiers ioniens (Thales, Anaximandre,...), les pythagoriciens et pour Parménide, la question fondamentale est celle de la substance des choses : de quoi sont faites les choses?

À partir d'Héraclite, "la question fondamentale est celle des principes du devenir et du changement".

De Parménide, il nous reste des fragments de son poème *De la Nature*, dans lequel il oppose nettement deux voies de recherche : l'une est "le chemin de la certitude qui accompagne la vérité", l'autre est "ce qui se pense selon les opinions humaines".

La première voie dit que "l'Être est et qu'il n'est pas possible qu'il ne soit pas".

L'autre dit que "l'Être n'est pas et nécessairement le non-être est". Comment comprendre cette notion parménidienne de l'Être"?

Sébastien Charles oppose ceux qui font de Parménide le fondateur de la métaphysique : Hegel, Nietzsche et Heidegger (qui a consacré tout un cours à Parménide), et ceux qui à la suite de Burnet (Luc Brisson ou Yvon Lafrance), considèrent que l'Être parménidien ne désigne rien d'autre que le monde matériel dans sa globalité.

Toujours est-il que la pensée de Parménide s'oppose à celle d'Héraclite.

"Pour Parménide, l'unité de l'être rend impossible la déduction du devenir et de la multiplicité ; pour Héraclite, au contraire, l'être est éternellement en devenir."